

« LES REVENDICATIONS DES FEMMES S'INSCRIVENT DANS UN DESSEIN DÉMOCRATIQUE » SUR LES PAVÉS, L'ÉGALITÉ !

Amélie Roucloux (Historienne, CARHOP)

Sur base d'une interview de Chantal Massaer (Directrice, Infor-Jeunes Laeken)

Infor-Jeunes Laeken est un centre d'information jeunesse, actif à Bruxelles depuis les années 1960. L'accès y est libre et gratuit, il offre des permanences d'informations et des permanences juridiques pour les jeunes de 12 à 26 ans concernant le droit scolaire (notamment les recours en cas de redoublement ou d'exclusion scolaire), les problèmes liés à l'école (harcèlement, acharnement, pression psychologique, etc.) à l'enseignement supérieur (bourse d'études, etc.) ou encore concernant le CPAS. L'association sans but lucratif offre d'autres services, tels qu'une riche documentation classée par thème, des conseils d'orientation ou de choix d'école et un cyberspace notamment.

Pour cette contribution, nous explorons avec Chantal Massaer, directrice d'Infor-Jeunes Laeken, l'une des campagnes phares de l'association : *Sur les pavés, l'égalité !*. Pour réaliser cette contribution, l'équipe de rédaction se base sur une interview de Chantal Massaer, la ligne du temps réalisée par Infor-Jeunes Bruxelles dans son rapport d'activité 2022, l'article *Par le petit bout de la lorgnette. Les politiques publiques de jeunesse en Belgique francophone vues sous l'angle des services d'information des jeunes* réalisé par Jean-François Guillaume, l'article *Les maisons de jeunes ont soixante ans : retour en arrière sur un secteur clé en termes d'éveil à la citoyenneté* de Ludo Bettens, et des articles de *RTBF Actu* et de *La Libre* qui présentent l'association ou la campagne.

**DE LA RUE
AU PARLEMENT :**
femmes en luttés
pour leurs droits

Revue n° 23,
Juin 2024

MOTS - CLÉS

- Droit
- Égalité
- Genre

COMITÉ DE LECTURE

Amélie Roucloux
Julien Tondeur

CONTACTS

Éditeur responsable :
François Welter

Coordinateur :
Amélie Roucloux
Julien Tondeur

Support technique :
Neil Bouchat
Claudio Koch

www.carhop.be

Tél : 067/48.58.61
02/514.15.30

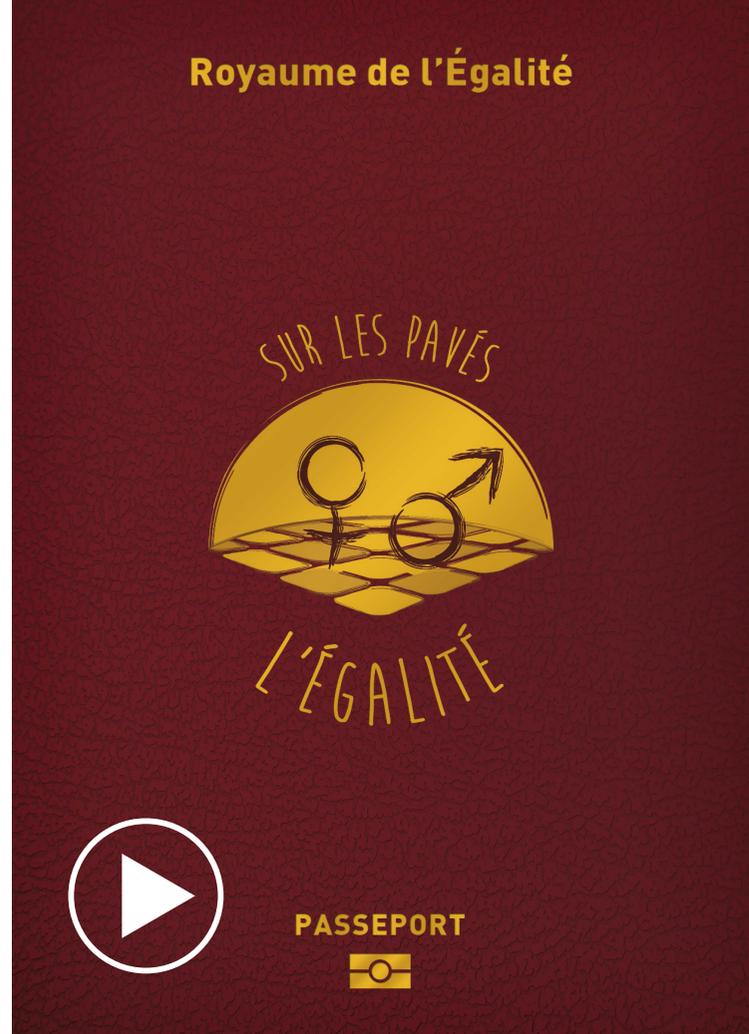
Les centres d'information jeunesse Infor-Jeunes sont une structure ancienne. Au milieu des années 1960, l'abbé Gustave Stoop crée l'association Télé Jeunes à Bruxelles avec la complicité de professeurs, d'animateurs et d'assistants sociaux. L'objectif est d'offrir une permanence téléphonique aux jeunes pour répondre à leurs questionnements. À l'époque, les questions portent essentiellement sur le service militaire et sur la libération sexuelle. Très vite, l'association prend le nom de Centre national belge d'information des jeunes, soit Infor-Jeunes, et, en 1969, elle est reconnue par le ministère de la Culture française. Au même moment, les centres d'information jeunesse se multiplient avec l'apparition de structures à Namur, Mons et Tournai, ce qui permet de répondre à l'ampleur et à la diversité des demandes des jeunes.

De manière générale, l'époque est au foisonnement d'initiatives citoyennes et associatives. Dans le sillage des bouleversements idéologiques et démographiques des années 1960, l'idée de démocratie culturelle fait son chemin, celle qui postule que la démocratie est un processus politique, social et participatif. Les centres d'information jeunesse sont porteurs de cette conception et y inscrivent, en plus, un idéal d'émancipation des jeunes. L'arrêté royal du 22 octobre 1971 leur donne des financements et un cadre d'action. De nombreux concepts (citoyenneté, participation, libre expression, créativité, etc.) sont intégrés dans ce texte qui consacre l'existence des maisons de jeunes, mais aussi des centres d'information jeunesse et des centres d'hébergement et de rencontres. En 1979, un nouvel arrêté royal est promulgué afin de mieux prendre en compte les spécificités des centres d'informations, tels qu'Infor-jeunes, et des centres d'hébergement et de rencontres, tels que les auberges de jeunesse. En 2011, 25 centres d'information jeunesse sont reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles et actifs sur tout le territoire francophone belge.

Infor-Jeune Laeken continue à se nourrir de ses racines historiques, en mettant l'égalité des genres au centre du processus d'émancipation des jeunes. Ainsi, en plus des permanences juridiques, le centre d'information jeunesse se rend dans les écoles pour y faire des animations d'Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS). Les thématiques sont variées : le harcèlement de rue, le *revenge porn*, la bienveillance et la confiance dans les relations affectives et sexuelles, le consentement, les publicités misogynes, la culture du viol, la notion d'aliénation en partant du sexisme et du racisme, la contraception féminine et masculine, la virilité, le *body positivity* qui revisite les stéréotypes de la beauté, l'orientation sexuelle, le tabou des règles, le mythe de la virginité, etc. La dynamique est interactive, les réactions, questionnements, préjugés et tabous des jeunes alimentant les animations, explique Chantal Massaer, « on a tout un carnet d'animations qui est prêt, mais en fonction de ce qui va émerger dans le groupe, on va traiter plus ou moins d'autres questions. On va aussi laisser des espaces à un moment donné pour des questions libres ». « On est dans un processus, on ne travaille pas avec des féministes », développe Chantal Massaer, « je veux dire, on ne travaille pas avec des gens convaincus. On est vraiment dans un processus où on essaye de faire bouger les lignes. Et si on arrive déjà à ce qu'il y ait du doute sur ce qui est naturel entre guillemets – et qui ne l'est pas ! (...) – et bien, on gagne des points ». Ces animations, ces rencontres et débats avec les jeunes, constituent le terreau d'où naît la campagne *Sur les pavés, l'égalité !*.

La campagne *Sur les pavés, l'égalité !* émerge en 2016. La référence à l'un des slogans de la révolte française de mai 1968 *Sous les pavés, la plage* est assumée : égalité et émancipation en sont le maître mot. À partir des animations sur l'égalité de genre réalisées dans différentes écoles bruxelloises, certaines deviennent partenaires du projet et des élèves participent activement à celui-ci : intervention lors de la conférence de presse, réalisation d'émissions radio, création du passeport pour les théâtres, mobilisation pour la parade festive. Les jeunes sont parties prenantes de l'ensemble du processus, et certain.e.s bougent les lignes. « Avec certaines classes, on fait 20 heures d'animations », explique Chantal Massaer, « et des jeunes garçons qui, au début des animations baissaient la tête ou se couchaient sur leur banc – genre : “Qu'est-ce qu'on vient nous emmerder avec les questions d'égalité hommes-femmes ?” – et bien, il y en a deux qui ont pris la parole lors de la conférence de presse. L'un pour battre en brèche le tabou des règles, et le deuxième pour expliquer l'anatomie féminine, en ce compris le clitoris et le plaisir. Donc, quand même on se dit : “Là, il y a un basculement.” ». Ainsi, cette année comme toutes les autres, la thématique qui émerge des animations donne son nom à la parade : *Les noces de Clito*.

Le 21 février 2024, la parade s'élanche dans les rues de Bruxelles et donne le coup d'envoi de la campagne. « L'idée de la parade, c'est de mettre en acte des revendications. (...) Nous, on souhaite que l'espace public soit occupé de manière égalitaire, conviviale et harmonieuse. » Deux chars et plus d'une vingtaine de danseurs et danseuses, tou.te.s vêtu.e.s de robes de mariées, bousculent le train-train du centre-ville de Bruxelles en symbolisant une réinterprétation résolument moderne du mariage. Des arrêts dans son parcours permettent des prises de paroles et des lectures de texte de femmes inspirantes. Les rues sont rebaptisées par des thèmes égalités hommes-femmes et le groupe distribue des chocolats, *Les saveurs de l'égalité* « là aussi, c'est un message sur : l'égalité ça peut se partager, ça peut être un plaisir, ça peut être très chouette ». Ensuite, le second volet de la campagne encourage la démocratisation de l'accès à la culture. Grâce à des partenariats avec une multitude d'acteurs culturels, des milliers de jeunes âgé.e.s de 15 à 30 ans ont l'opportunité d'assister gratuitement, du 8 mars au 8 avril 2024, à une variété de spectacles culturels. Un passeport offre – moyennant une participation créative en faveur de l'égalité de genre – d'accéder à toutes les activités. Cette année encore, la campagne touche un large public : les animations liées à la campagne ont lieu dans cinq écoles différentes, avec un total de 156 heures d'animation. 7 000 passeports sont imprimés, et 735 places consommées chez 21 partenaires culturels.



Passeport de l'égalité, créé par Infor-Jeunes Laeken pour la campagne *Sur les pavés, l'égalité !*



Vidéo de la parade de la campagne
Sur les pavés, l'égalité !

Depuis huit ans qu'elle existe, la campagne *Sur les pavés, l'égalité !* garde toute sa pertinence car donner place et visibilité aux thématiques EVRAS, en ce compris celles concernant l'égalité des genres, reste un combat de tous les instants. En septembre 2023, par exemple, le monde associatif est sous le choc : « il y a eu une opposition frontale à l'EVRAS, (...) il y a des inconscients qui vont bouter le feu (à des écoles), il y a des manif' anti-EVRAS, on entend des choses hallucinantes comme quoi on demanderait aux jeunes de se déshabiller, on leur apprendrait comment se masturber et on ferait ça notamment avec des enfants de trois ans, et, là, tu te dis : "mais comment est-ce qu'on peut croire des choses aussi loufoques !?" » Et pourtant, des parents s'opposent aux animations EVRAS dans les écoles. C'est problématique, explique Chantal Massaer, car, avec internet et les smartphones, les jeunes sont de plus en plus confronté.e.s, sans accompagnement, à des images, des discours et des vidéos pour lesquels ils et elles n'ont pas le recul critique nécessaire (publicités sexistes, discours de haine, dénigrement des personnes, pornographie, etc.). Pour tenter de contrer la propagande anti-EVRAS, les acteurs et actrices du secteur accentuent leur travail d'information et de sensibilisation, notamment auprès des parents. C'est le cas également d'Infor-Jeunes Laeken qui multiplie les canaux de diffusion pour sensibiliser aux thématiques EVRAS et aux droits des jeunes, l'autre champ d'action du service d'information jeunesse.

Ce combat de tous les instants en faveur de l'EVRAS est aussi le sens de la contribution de Chantal Massaer à cette revue, qui explique « je crois que les revendications des femmes s'inscrivent dans un dessein démocratique. Pour moi, il ne saurait y avoir de réelle démocratie sans égalité hommes-femmes. », autrement dit, une démocratie saine intègre les questions de genre pour donner la possibilité aux femmes... et aux hommes de s'émanciper. Toutes les démarches d'Infor-Jeunes Laeken s'inscrivent alors dans un tout cohérent : les écoles sont mobilisées par la construction de synergies avec des allié.e.s à l'intérieur des établissements, l'équipe tout entière est impliquée par la participation et la formation, les enjeux politiques, à savoir la compréhension des phénomènes sociaux, sont intégrés dans le processus

de réflexion avec la réalisation de documentaires sur les conséquences des politiques discriminatoires sur les plus précarisé.e.s : les pauvres, les femmes, les jeunes, les étranger.e.s, etc. Dans ce contexte, le contact avec les écoles est important, à la fois pour être identifié comme partenaire fiable sur ces thématiques mais aussi parfois pour bousculer les lignes quand des choses dysfonctionnent. Ainsi, il importe de multiplier les stratégies pour apporter l'EVRAS vers les jeunes afin qu'ils et elles s'en emparent et s'émancipent grâce à elle, collectivement.



Les participant.e.s à la parade *Sur les pavés, l'égalité !*

BIBLIOGRAPHIE

- ✦ BETTENS L., « Les maisons de jeunes ont soixante ans : retour en arrière sur un secteur clé en termes d'éveil à la citoyenneté », *analyse en ligne*, n° 88, 23 décembre 2011, https://www.ihoes.be/PDF/Maisons_de_jeunes.pdf, consulté le 28 juin 2024.
- ✦ GUILLAUME J.-F., « Par le petit bout de la lorgnette. Les politiques publiques de jeunesse en Belgique francophone vues sous l'angle des services d'information des jeunes », *Agora débats/jeunesses*, n° 66, 2014, p. 23-38, <https://www.cairn.info/revue-agora-debats-jeunesses-2014-1-page-23.htm>, consulté le 28 juin 2024.

- ✎ Infor-Jeunes Bruxelles, Rapport d'activités 2022, Bruxelles, 2022, p. 52, <https://jbxl.be/wp-content/uploads/2023/11/Rapport-dactivite-2022-final.pdf>, consulté le 28 juin 2024.
- ✎ KREMER L., « «Sur les pavés, l'égalité» : la nouvelle campagne pour la parité entre hommes et femmes dans l'espace public à Bruxelles », *RTBF Actu*, 23 février 2024, <https://www.rtbef.be/article/sur-les-paves-l-egalite-la-nouvelle-campagne-pour-la-parite-entre-hommes-et-femmes-dans-l-espace-public-a-bruxelles-11333170>, consulté le 28 juin 2024.
- ✎ LAPORTE C., « L'abbé Stoop avait créé Infor-Jeunes et Infor-Drogues », *La Libre*, 15 décembre 2012, <https://www.lalibre.be/belgique/2012/12/15/labbe-stoop-avait-cree-infor-jeunes-et-infor-drogues-7MQE7TRK5VGDXGXUCUG664VH2Y/>, consulté le 28 juin 2024.
- ✎ « Sur les pavés, l'égalité #femmes #jeunes #création artistique #droits fondamentaux #Bruxelles », Fédération Wallonie-Bruxelles. <https://pci.cfwb.be/projets-labelises/infor-jeunes-laeken/>, consulté le 28 juin 2024.

POUR CITER CET ARTICLE

ROUCLOUX A., « «Les revendications des femmes s'inscrivent dans un dessein démocratique ». Sur les pavés, l'égalité ! », *Dynamiques. Histoire sociale en revue*, n° 23 : De la rue au parlement : femmes en luttés pour leurs droits, juin 2024, mis en ligne le 03 juillet 2024, www.carhop.be.